

Il semble se confirmer que Billoir est l'auteur de l'injure de la femme coupée en morceaux.

Nous recevons par dépêche la nouvelle suivante : Hier, à minuit et demi, en vidant la fosse d'aisance de la maison n° 51 de la rue des Trois-Frères, où habitait Billoir, les ouvriers ont découvert une partie des intestins et les cheveux de la femme coupée en morceaux.

Ces restes ont été portés au bureau de police de la place Dancoeur.

Voilà une découverte qui met fin cette fois à toutes les hésitations et à tous les doutes relatifs à l'auteur de l'horrible crime dont Paris s'occupe depuis plus d'un mois, car elle semble confirmer la culpabilité de Billoir.

Les journaux de Vienne annoncent que le typhus vient d'éclater au Monténégro.

Le débordement du Guadalquivir a plongé Séville dans les ténébreuses. Les eaux ayant envahi l'usage du gaz, il a fallu suspendre les spectacles et fermer un grand nombre d'établissements.

On loue beaucoup la conduite de l'évêque de Cordoue, l'éminent philosophe, P. Colunga Gonzalez, qui a multiplié ses soins auprès des habitants de cette ville, que l'inondation avait laissés sans abri.

Le village de Sanhar de Guadiana, de la province de Huelva, a presque complètement disparu.

Il y a eu à regretter quelques accidents.

Le tribunal correctionnel de Poitiers vient de décider que le fait de crier : Coua! sur le passage d'un ecclésiastique constituant le délit d'outrage aux ministres d'un culte reconnu par l'Etat; cette expression, dit le jugement, a reçu, de l'usage abusif qui en a été fait, une signification outrageante qui ne saurait être révoquée en doute.

Des quatre individus qui avaient ainsi outragé M. l'abbé Damelon, curé de la paroisse de Rouillé, deux ont été acquittés, comme ayant agi sans discernement (ils avaient 12 et 14 ans); les deux autres ont été condamnés chacun à 100 fr. d'amende.

L'Estafette annonce que l'administration de l'enregistrement vient de prendre une mesure des plus rigoureuses envers un de ses employés supérieurs, mesure nécessaire par des faits d'une extrême gravité.

Un vol, bien machiné. — Il y a un mois environ, dit le Petit Parisien, un individu grand, maigre, raide, la figure encadrée dans une magnifique paire de favoris blonds, s'arrêta devant la vitrine d'un magasin de bijouterie, tenu par le sieur Baur, rue du Faubourg-Montmartre, 46, et après avoir scrupuleusement passé en revue les divers bijoux qu'elle renfermait, poursuivit son chemin.

Trois jours après, ce même personnage se présenta chez M. Baur et lui demanda avec un accent anglais très prononcé, à voir un bracelet qu'il avait remarqué dans la vitrine à sa première visite.

Le bijoutier, qui ne vit rien de très naturel dans cette proposition, embôta le pas à son client, et laissa le magasin à la garde de sa femme.

qui mesure environ 20 mètres de longueur et pèse 80,000 kilogrammes, a pu être transporté par steamboats et railways depuis les côtes du Labrador jusqu'à New-York sans le moindre accident.

C'est dans la baie de Saint-Paul, sur le Saint-Laurent, que le nouvel hôte de l'aquarium new-yorkais a été capturé. Le genre de pêche que l'on a choisi pour s'en emparer, bien que moins dangereux et moins épouvantant que la pêche au harpon, mérita cependant d'être raconté.

En cet endroit, la marée atteint 60 pieds; à marée haute les palissades disparaissent complètement sous 30 pieds d'eau. Ce fut seulement au bout de soixante-quinze jours qu'une baleine se montra aux « trappers ».

Des que l'énorme céteac fut révélé sa présence en rejetant l'eau par ses évènements, des embarcations furent placées à l'entrée de l'enceinte palissadée, de manière à lui barrer le passage jusqu'au moment où la marée basse la fit échouer sur le sable.

Un véritable lute s'engagea alors entre la baleine et les « trappers » : la bête captive se roulait en lançant des coups de queue si violents que, pendant plusieurs heures, il fut impossible de s'en approcher.

De l'abbaye de Saint-Paul on la conduisit ainsi, en remontant le St-Laurent jusqu'à Québec. Un matelot était occupé constamment à lui donner des harangs frais et une quantité d'eau suffisante.

La mise à flot de ce poisson géant, venu en pleine cité comme un simple colis, a été vraiment intéressante, raconte l'Evening-Post. Après avoir coupé les câbles, on lui a passé des courroies autour du corps, puis on l'a soulevé, insensiblement, jusqu'à un grand bassin de l'aquarium, où il prend maintenant ses ébats et semble se porter aussi bien que sur les côtes du Labrador.

La presse quotidienne, le tirage considérable des grands journaux, la diffusion de l'instruction et de la lecture, devaient forcément amener dans l'art de l'imprimerie de rapides perfectionnements. De là ces presses nouvelles, qui imprimant en quelques heures des milliers d'exemplaires et qui sont dus au génie du modeste et savant inventeur des machines cylindriques à clichés cylindriques, il ne devaient pas s'arrêter là, et, après bien des recherches, il vient de faire une découverte nouvelle appelée à opérer, nous ne craignons pas de le dire, une révolution dans l'art de l'impression.

Grace à un nouveau système, on imprimera d'un seul coup, en autant de couleurs que l'on verra, et avec une rapidité égale à celle du tirage des grands journaux.

Quo l'on réfléchisse aux changements que doit amener cette découverte, appliquée aux annonces en couleur, à l'impression des journaux à images, à l'imagerie en général, aux cartes géographiques, à l'industrie des papiers peints, à l'impression des étoffes, etc.

L'enquête faite sur l'affaire d'Alfortville est finie. C'est avec le plus grand soin que l'autopsie du cadavre de la femme Dufour a été faite, et elle conduit à un doute motivé sur la culpabilité de Frédéric F..., arrêté comme l'assassin présumé.

L'examen médical aurait fait reconnaître que la mort aurait bien pu être causée par une congestion, suite de l'état d'ivresse dans lequel se trouvait la femme Dufour lorsqu'elle quitta son amant.

On nous écrit de Paris ce matin : « D'après le Rappel la commission sénatoriale du budget persisterait dans la résolution d'affirmer l'intégralité des droits du Sénat en provoquant une discussion de détail sur le budget.

« Mais nous croyons savoir, dit le même journal, que le gouvernement n'assurera pas cette responsabilité. Il ne demandera pas de lui-même l'autorisation de percevoir des douzièmes provisoires et attendra qu'il y soit forcé par les déclarations de la commission des finances.

« Pour éviter un conflit avec la Chambre des députés, dit ce propos le Constitutionnel, le Sénat ne peut-il s'entendre avec le gouvernement pour ajourner ces débats à l'année prochaine ? Le ministère est, nous le savons, disposé à accepter une solution qui, tout en réservant la question jusqu'à la discussion du budget de l'année prochaine, permettrait d'allouer des crédits sur des fonds spéciaux aux armées militaires et aux officiers, l'étoile de notre armée, qui se rendent en Algérie.

« La République française presse M.

Jules Simon d'agir sans retard selon la lettre de ses engagements.

« La République s'occupe aussi de l'entretien de la Commission sénatoriale avec les ministres; après diverses considérations elle ajoute : « Le ministère n'a qu'un moyen d'obtenir le budget en temps utile, c'est de le soutenir tel qu'il est aujourd'hui établi, sauf à soumettre, à une discussion nouvelle pour l'exercice suivant, les crédits qui sont plus réduits qu'il ne l'aurait voulu.

« Le même journal n'hésite pas à conseiller à la Chambre de voter la suppression de la surtaxe de deux décimes et demi imposée sur le sel par l'Assemblée nationale.

« La Chambre n'est point du tout fâchée que le parti clérical compte dans le parlement un orateur militant autant que militaire.

« La gauche, dit le Journal des Débats, a pris au mot M. Laisant, qui a dit par ailleurs que M. de Mun serait moins redoutable dans la Chambre que hors de son enceinte. Si elle l'a voulu faire prisonnier, du moins c'est avec grâce.

« Le Siècle fait pressentir, d'après la discussion qui a eu lieu hier, que la Chambre serait disposée à abolir le double décime sur le sel.

« Le Journal des Débats se rencontre encore dans la même pensée : « Le ministre des finances a été très ferme dans sa réclamation, plus ferme sans doute que son intime espoir de vaincre les déterminations de la commission et les dispositions de la majorité. Ou verra demain.

« Plusieurs journaux avancés demandent la révocation immédiate du maire d'Avignon.

« Le Journal des Débats donne des détails sur le prince Tcherkasky que les journaux anglais représentent comme chargé d'introduire les réformes et d'organiser l'administration en Bulgarie.

Petite Bourse de soir : 3 0/0 70, 77 1/2, 92 1/2; 5 0/0 104, 47 1/2, 67 1/2, 66 1/4; Turc 10,95; Egyptienne 246,87, 246,25, 249,37, 248,73; Banque, 361,25; Italien 70,40.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES. Constantinople, 15 décembre, 5 h. 25 s. La conférence préliminaire ne s'est pas réunie aujourd'hui et elle ne se réunira pas demain.

La conférence préliminaire à Constantinople, ne s'est occupée jusqu'ici, d'après des informations puisées à bonne source, que des conditions de la paix à conclure avec le Monténégro et la Serbie, et il paraît qu'on est parvenu à s'entendre à cet égard. Mais une question plus épineuse est à l'ordre du jour, aujourd'hui, la question de la Bulgarie.

Vienna, 15 décembre. La conférence préliminaire à Constantinople, ne s'est occupée jusqu'ici, d'après des informations puisées à bonne source, que des conditions de la paix à conclure avec le Monténégro et la Serbie, et il paraît qu'on est parvenu à s'entendre à cet égard. Mais une question plus épineuse est à l'ordre du jour, aujourd'hui, la question de la Bulgarie.

Vienna, 15 décembre. Un télégramme d'Athènes, 15 décembre, publié par la Correspondance politique, porte que la colonie épirote (thessalienne et macédonienne, à Athènes, a résolu de charger une députation de présenter à la conférence de Constantinople, un mémoire sur la situation des provinces grecques de la Turquie.

Il sera présenté à la Chambre une proposition tendant à voter des remerciements à M. Gladstone. Elle a de grandes chances d'être adoptée.

Buda-Pesth, 15 décembre. La Chambre des députés a voté, à l'appel nominal, par 214 voix contre 106, le budget de 1877.

Bilbao, 15 décembre, soir. De nouvelles difficultés ayant surgi relativement au paiement des contributions de guerre, le général Quesada a ordonné de saisir la caisse de la députation provinciale, mais elle était vide. Il est probable que la députation et la municipalité donneront leur démission. Les troupes sont consignées. Vive agitation.

Rome, 15 décembre. Les rapports entre l'Espagne et le Vatican se sont un peu refroidis, à cause surtout de la question de la chapelle italienne de Madrid. Par suite de cette situation, la nomination du successeur de Mgr Simeoni se trouvera retardée.

Rome, 15 décembre, 9 h. 30 s. La commission parlementaire chargée de la révision du projet de code pénal s'est prononcée à l'unanimité pour l'abolition de la peine de mort. L'ex-impératrice rendra demain visite au Pape.

Madrid, 15 décembre. Le Congrès discute le projet de loi tendant à donner une garantie nationale à l'emprunt de Cuba.

Des avis de Constantinople et de St-Petersbourg présentent la situation comme complètement pacifique.

COMMERCE. Londres, 15 décembre. SUCRES BRUTS. — Marché plus ferme, prix bien tenus.

SUCRES RAFFINÉS. — Sans changement prix soutenus. Liverpool, le 15 décembre. Rapport hebdomadaire. Ventes générales de la semaine, 103,000 balles.

On cote : Middling-Upland 63/8; New-Orléans 6 13/16; Egyptian 6 3/4; Broach 3/4; Oomraw 5 1/4; Smyrne 5 5/8; Pernambuco 6 5/8; Kurrachee 6 3/4; Madras 6 3/4; Bahia 6 3/8; Bengale 4 1/2 deniers la livre anglaise.

Liverpool, 15 décembre. COTONS (clôture du marché). — Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation, et 8,000 pour la consommation.

Manchester, 15 décembre. Cotons tissés et filés. — Marché calme, peu d'affaires, les prix restent tenus aux cours précédents.

Marseille, 14 décembre, 6 h. 45 s. BLES. — Marché calme. Ventes de la journée 8,300 hectolitres, dont 4,000 à livrer.

Importations de la semaine, 65,881 quint., contre 71,324. Ventes de la semaine, 48,944 quint., contre 42,380.

Marseille, 15 décembre. Froment. — Stock dans docks, 316,045 quint., contre 326,154 la semaine dernière. Importations de la semaine, 65,881 quint., contre 71,324.

Avvers, 15 décembre. FROMENTS. — Marché calme. On a traité froment indigène 28 5/8; Amérique hiver 28 1/2; Sandomorka 29 1/2; Californie, 30 1/2; Polish-Odessa, 27 5/8 à 28 1/2 les 100 kilos.

AMSTERDAM, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

Amsterdam, 15 décembre. CAFÉS. — Marché ferme, prix bien tenus aux cours précédents. On cote Java, bon ordinaire, 54 1/2 cents les 100 kilos.

LILLE. Marché aux huiles du 15 Décembre. Tableau à 3 colonnes montrant les cours des huiles de colza, cameline et lin.

Bestiaux. — LA VILLETTE, 14 décembre. Tableau à 3 colonnes montrant les prix des bœufs, vaches, veaux, moutons, porcs et maigres.

Marché de Béthune du 14 décembre. Tableau à 3 colonnes montrant les cours de froment, blé méteil, seigle, orge, maïs, avoine et haricots.

Grand Théâtre de Lille. Samedi 16 décembre 1876. Avec le concours de M. Rémy, violon solo de l'Opéra de Paris.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES DEUX TIMIDES, vaudeville en un acte. Rideau à 8 heures.

LES PATTES DE MOUCHES, comédie en 3 actes. Rideau à 8 heures.

LES ERREURS DU BEL AGE, vaudeville en un acte. Rideau à 8 h. 1/2.

LES ERREURS DU BEL AGE, vaudeville en un acte. Rideau à 8 h. 1/2. Bureaux à 5 h. 1/2. Rideaux à 6 h.

ACHÉTEZ VOUS MONTRES. 70, Grande-Rue à Roubaix. On A. ROBERT, fab.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

REVALESCIERE. Du BARRY de Londres. Tréte ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, flatulences, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, etc.

BOURSE DE LILLE. — 15 Décembre 1876.

Tableau de la Bourse de Lille montrant les cours des actions, obligations, fonds d'Etat et valeurs locales.